

L'AMOUR
ET SON CARQUOIS



L'AMOUR ET SON CARQUOIS

OPÉRA-BOUFFE EN DEUX ACTES

PAROLES DE

M. MARQUET

MUSIQUE DE

M. CHARLES LECOCCQ

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre de
l'ATHÉNÉE, le 30 janvier 1868



PARIS

E. DENTU, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

PALAIS-ROYAL, 17 ET 19. GALERIE D'ORLÉANS

1868

Tous droits réservés

PERSONNAGES

CHRYSIDÈS, maître d'école.	MM. DÉSIÉ.
LAUDANUM, son valet.	LÉONCE.
L'AMOUR.	MMes IRMA-MARIÉ
ZÉPHIR, son ami.	LENTZ.
THISBÉ, nièce de Chrysidès.	LOVATO.
ALPHA... élève ..	HELMONT.
BÉTA.... id.	BONRGOIN.
GAMMA .. id.	DUCREY.
DELTA... id.	LEDUC.
OMÉGA... id.	DAVERNAY.
OMICRON. id.	VERCH.
LAMBDA.. id.	ARTUS.
EPSILON.. id.	MÉLIDA.
PHI-KIP-SI id.	RÉGINA.
IOTA..... id.	HYACINTHE.

Mise en scène de M. Marc Leprovost. — Décors de M. Fromont. —
 Costumes de M. Happel. — Accessoires et trucs de M. Prosper
 Saqui. — S'adresser pour la mise en scène à M. Marc Leprovost,
 régisseur général du théâtre.

L'action se passe, au premier acte, à l'île de Crète. Au second acte,
 à Athènes, devant un restaurateur.

ML
50
L'AMOUR

ET SON CARQUOIS

ACTE PREMIER

Le théâtre représente un décor grec, formant une espèce de cour intérieure dans laquelle on fait la classe. Un petit mur de clôture à droite laissant voir la campagne. Chaise à gauche, bancs, tableau noir au fond.

SCÈNE PREMIÈRE

LAUDANUM, seul.

Au lever du rideau, il balaye en tournant le dos au public. Pendant quelques secondes, il continue à balayer sans se retourner; puis enfin il montre sa figure et s'avance vers le public.

Laudanum! Esclave pour tout faire chez le seigneur Chrysidès, maître d'école dans l'île de Crète. Le matin, je balaye sa classe... le soir je le borde dans son lit. Et quelquefois dans le jour, je donne des leçons à sa place, quand il a autre chose à faire... avec tout cela, je ne suis pas heureux... pour deux raisons. La première... je ne peux pas vous la dire... Quant à la seconde (Montrant son

cœur.) c'est mon secret. Cependant, je veux bien vous le confier; c'est que j'aime plus que moi-même, d'amour extrême, la jeune Oméga. Elle-même m'aime-t-elle? Je Pignore. Tout ce que je puis vous dire, c'est que je souffre! Oh! oui... Je souffre bien!

COUPLETS.

I

Etre esclave chez un profes...
 ...Seur de l'île de Crète,
 Que ça m'emb... uie!
 Toujours parler d'Artaxercès,
 De Périclès et d'Alcibiade,
 J'en suis malade;
 Ah! le vilain sort que voilà!
 Moi, je n'étais pas né pour ça,
 Car de poésie
 Mon âme est remplie.

II

Apprendre à décliner en um,
 Bonus, bona, la rose,
 La triste chose!
 Flanquer quelquefois un pensum,
 Et, de peur que l'on ne me chasse,
 Laver la classe...
 Oh! le vilain sort que voilà!
 Moi, je n'étais pas né pour ça,
 Car de poésie
 Mon âme est remplie.

Heureusement, que pour me distraire, j'ai là, derrière cette chaire, une bonne petite cruche... (Il la prend et boit, regardant à la cantonade.) Mais en parlant de cruche... voilà mon maître... En voilà un qui n'a pas son pareil dans toute notre île de Crète. (Il s'assied dans la chaire et boit.)

SCÈNE II

LAUDANUM, CHRYSIDÈS.

CHRYSIDÈS, sans le voir.

Tout le monde connaît les sept sages de la Grèce, n'est-ce pas ? Eh bien, moi, Jean-François Chrysidès... je suis le huitième. Autrefois, dans les temps, la profession de sage nourrissait assez bien son homme. On n'amassait pas des mille et des cents, non ! mais enfin, on bouloittait. Au bout d'un certain laps, on vendait son fonds de sagesse... et on se retirait dans une petite banlieue... pour élever des lapins... Dieux immortels ! c'est joliment tombé. Le culte de l'austère Minerve ne rapporte plus que de l'eau à boire... et moi... qui ne l'aime pas... l'eau.

LAUDANUM.

Moi non plus.

CHRYSIDÈS.

Tiens, tu étais là, Landanum ? Je ne te voyais pas... J'ai la vue si basse... et quand je n'ai pas mes lunettes, je prendrais l'obélisque pour une cigarette, et toi pour un homme d'esprit.

LAUDANUM.

Seigneur, je suis bien de votre avis, au sujet de ce que vous dites.

CHRYSIDÈS.

Permetts... Je veux bien que tu assistes à cette exposition comme interlocuteur... ça m'est même assez commode... seulement ne réponds que quand je t'y inviterai.

LAUDANUM.

Avec plaisir, seigneur, ça m'évitera l'ennui de vous écouter.

CHRYSIDÈS.

Très-bien ! Je disais donc que... Qu'est-ce que je disais donc ? Landanum, sais-tu ce que je disais ?

LAUDANUM.

Pas plus que vous ? Je lui rive son clou !

CHRYSIDÈS.

Ah ! je disais que pour arriver à mettre les deux bouts ensemble, j'avais ajouté à mon petit commerce la direction moins relevée... mais plus lucrative d'un pensionnat de demoiselles des deux sexes... Leurs parents, tous ces bons crétiens... c'est-à-dire tous ces bons Crétois... m'ont volontiers confié l'éducation de leurs rejetonnes sur ma réputation de sagesse... Réputation qui entre nous...

LAUDANUM.

Le fait est que depuis quelque temps vous négligez Minerve.

CHRYSIDÈS.

C'est la faute à l'Amour.

LAUDANUM.

Oh ! oui, depuis son arrivée dans votre bazar... C'est un mot qui se dit.

CHRYSIDÈS.

J'aime à me rappeler cette histoire... L'autre jour, il commençait à faire nuit, une petite dame en voiture d'osier trainée par deux pigeons, descend chez moi... elle tenait par la main un jeune galopin... — Monsieur, me dit-elle... je suis Vénus... (Saluant avec grâce.) Et voici mou fils, l'Amour, dont vous n'êtes pas sans avoir entendu parler ! — Parfaitement, madame... répondis-je, qu'y a-t-il pour votre service?... — Il s'agit de vous occuper de ce gaillard-là. On a trouvé... là haut... que je le gâtais trop... et le roi de l'Olympe... Jupin, m'a dit : Ma fille, je décrète que ton mioche sera fourré en pension immédiatement. Alors, j'ai songé à vous... — Déesse, vous êtes trop bonne. Soyez persuadée que chez moi, la qualité de la soupe... — C'est bien, mon brave homme ! Puis alors, elle tira son porte-monnaie...

LAUDANUM, voluptueusement.

Elle tira son porte-monnaie ! Vénus ! Et d'où ça ? d'où ça, qu'elle le tira ?

CHRYSIDÈS.

De sa ceinture.

LAUDANUM.

C'est juste... j'oubliais ce vêtement.

CHRYSIDÈS.

Voilà six mois d'avance... Bonjour, déesse... A l'avantage.

Et elle disparut, non sans m'avoir confié certain petit secret au sujet du carquois que le jeune galopin portait sur son dos...

LAUDANUM.

Ah!... et ce secret?...

CHRYSIDÈS.

Je n'ai rien de caché pour toi... Tu ne le sauras pas... Donc... j'étais ravi... car la somme que Vénus m'avait laissée était ronde...

LAUDANUM.

Et la déesse... aussi!... (Il lui tape sur le ventre.)

CHRYSIDÈS, scandalisé.

Eh bien! qu'est-ce que c'est? veux-tu bien finir... et t'en retourner là-bas... Voilà dix fois que je lui dis... c't animal-là!... Reviens-y, tu vas voir...

LAUDANUM.

Voilà, bon maître.

CHRYSIDÈS.

Je t'ai dit reviens-y, c'est une figure.

LAUDANUM.

Quand on dit à un homme de revenir, c'est pas pour qu'il s'en aille. Je reste...

CHRYSIDÈS.

Mais depuis... Est-ce la visite de Vénus?... Est-ce la présence de son moutard?... Il règne dans cet établissement une influence... je dirais même volontiers une malaria... Je ne sais... mais je sacrifierais volontiers aux Grâces... Pas aux maigres...

LAUDANUM.

Hou! les maigres!... n'en faut pas.

CHRYSIDÈS.

J'ai résolu de me marier...

LAUDANUM.

Vous... Oh!

CHRYSIDÈS.

Moi, oh! Et puis après?... Je vais épouser ma nièce.

LAUDANUM.

Thisbé!... la petite Thisbé!...

CHRYSIDÈS.

Mais oui... ma myopie, ne m'a pas empêché de m'apercevoir qu'elle était très-agréable... En outre, cette naïve enfant est appelée à recueillir un fort héritage. Pincer à la fois une jolie femme et une jolie dot... c'est ça qui ne serait pas trop béotien, hein! Mais je l'entends... Laudanum.

LAUDANUM.

Seigneur! mon gros maître!...

CHRYSIDÈS

Je n'ai plus besoin de toi pour me donner la réplique... tu générais nos épanchements. Va, mon ami, va cirer mes cothurnes.

LAUDANUM, sortant.

Le confident s'évanouit... l'esclave a reparu! Ah! la liberté, la liberté! et penser qu'un jour on pourra l'acheter sur les boulevards pour trois sous. (Laudanum sort.)

SCÈNE III

CHRYSIDÈS, THISBÉ.

(Ritournelle sur laquelle Thisbé entre pensive.)

THISBÉ.

AIR :

Hélas! qui donc pourra me dire
 Pourquoi mon cœur souffre aujourd'hui;
 Ce qu'il attend, ce qu'il désire
 Et ce qui cause mon ennui
 Quand je soupire? (bis.)
 Je ris, je pleure sans sujet
 Plus de vingt fois dans la journée;
 Je n'ai pas plus tôt un projet
 Que la chose est abandonnée.

Pourquoi ce trouble sans égal
 Quelle est donc cette étrange chose
 Dont je demande en vain la cause.
 Qui fait du plaisir et du mal?

Hélas! qui donc pourra me dire,

Etc., etc.

CHRYSIDÈS, s'approchant.

Je le sais, moi, chère niaise... chère nièce... Et... (Chantant sur le dernier vers du refrain.) Je vais te le dire.

THISBÉ.

Vrai? Ah! vous serez bien gentil... mon petit nonnoncle.

CHRYSIDÈS.

D'abord, je suis toujours gentil... Et puis, ne m'appelle donc pas nonnoncle; c'est godiche, Thisbé! Quand une jeune personne met ses bas à l'envers, quand elle se mord le doigt en mangeant son pain... ou qu'elle oublie... car tu l'as oublié hier.. de donner à manger à mes poules... c'est qu'elle couve... une forte envie de se marier.

THISBÉ.

Vous croyez?... C'est bien possible.

CHRYSIDÈS.

Eh bien... j'ai ton affaire.

THISBÉ.

Où donc?

CHRYSIDÈS.

Regarde-moi un brin de profil... Je gagne beaucoup à être regardé de profil... Eh ben... Eh! Ehé! que dirais-tu d'un mari comme moi?

THISBÉ.

Vous?... quoi! vraiment?...

CHRYSIDÈS.

Elle est enchantée, parle, ne te gêne pas.

THISBÉ.

Je ne me gêne pas, mon oncle... Un mari, oui...

CHRYSIDÈS, avec espoir.

Ah!...

THISBÉ.

Mais, pas vous... Vous!... Jamais!...

CHRYSIDÈS, très-étonné.

Comment?

THISBÉ.

Oh! mon oncle... vous, mon mari, vous n'y pensez pas... avec cette tête-là... un genou...

CHRYSIDÈS.

Mais, malheureuse... c'est une magnifique tête d'étude! Il faut que tu n'aies aucun goût pour l'antique...

THISBÉ.

Ah! permettez...

CHRYSIDÈS.

Et quoique déplumé, je n'en suis pas moins un bon coq, ma poulette... Tu ne trouveras pas dans toute la Crête... de coq qui me vaille!...

THISBÉ.

Ça m'est bien égal!

CHRYSIDÈS, sévèrement.

Thisbé, je suis votre tuteur, ne me forcez pas à user de mon autorité... Je vous accorde onze minutes de réflexion.

THISBÉ.

Oh! c'est tout réfléchi!

CHRYSIDÈS.

Par la barbe de Minerve!... pour me refuser, vous avez donc des motifs!... Aimerez-vous quelqu'un?

THISBÉ, naïvement.

Je ne sais pas... mais ce que je sais... c'est que ce ne sera jamais vous!

CHRYSIDÈS.

Nous verrons, princesse!... vous m'épouserez... Je l'ai résolu et cela sera!... quand je me mets quelque chose dans le genou... dans la tête!... cette petite me fait dire des bêtises!

SCÈNE IV

LES MÊMES, LAUDANUM.

LAUDANUM.

Patron! patron! voici les élèves!

CHRYSIDÈS.

Ah! ah!... très-bien... Nous reprendrons cet entretien, mademoiselle. Pour le moment, tâchez de bien suivre la leçon.

(Il va se placer dans sa chaire.)

SCÈNE V

LES MÊMES, TOUTES LES ÉLÈVES.

CHŒUR.

Ici nous nous pressons
 Pour prendre nos leçons
 Qu'en vain nous repassons
 Et que nous ressassons;
 Mais, c'est bien ennuyeux
 Et nous aimerions mieux
 Dans nos ébats joyeux
 Nous livrer à nos jeux.

CHRYSIDÈS, frappant avec une règle sur la chaise.

Quelles jacasses! Silence donc!... silence dans le poulailler. Mettez-vous à vos places! Vous, mademoiselle Alpha, quand vous aurez fini de boire du réglisse dans votre rouleau d'eau de Cologne.

ALPHA.

Monsieur, c'est pour ma petite poitrine.

CHRYSIDÈS.

Votre poitrine?... Elle n'a pourtant pas l'air malade...
(A part.) C'est assez folichon ce que je lui dis là... Mais elle ne comprend pas. Allez à votre place! Mademoiselle Gamma, au lieu de parler à votre voisine Thisbé, récitez-moi, je vous prie, votre leçon d'Hérodote.

GAMMA.

Monsieur, c'est que... c'est que...

CHRYSIDÈS.

Monsieur sec... sec... c'est que vous ne la savez pas... vous serez toujours une grue.

GAMMA.

On m'a chipé mon livre.

CHRYSIDÈS.

Qui ça ?

GAMMA.

L'Amour, monsieur.

CHRYSIDÈS.

Le drôle! Et vous, Delta?

DELTA.

Moi, monsieur, je voulais l'apprendre ce matin... il n'a fait que me jeter des pierres.

CHRYSIDÈS.

Qui encore?

DELTA.

L'Amour.

OMÉGA.

C'est comme moi, monsieur.

LAUDANUM.

C'est celle-là que j'aime, mais j'ose pas lui dire.

OMÉGA.

L'Amour ne me laisse pas une minute tranquille.

CHRYSIDÈS.

Voyez-vous ça... le vaurien! Et vous, Béta, qu'avez-vous encore à farfouiller dans votre panier?

BÉTA.

Ah! monsieur... c'est un peu fort... C'est lui, j'en suis sûre....

CHRYSIDÈS.

Quoi?

BÉTA.

Qui m'a pris ma tartine... je l'ai bien vu rôder autour de mon panier.

CHRYSIDÈS.

Toujours ce Cupidon?

TOUTES.

Oui, oui !... c'est lui!

CHRYSIDÈS.

Ah! mais... je vais sévir... j'apprendrai à ce garnement... Où est-il donc, au fait? pourquoi n'est-il pas en classe comme les autres.

DELTA.

Il est resté dans le jardin, 'il attrape des-z'hannetons.

CHRYSIDÈS.

Des-z'hannetons... Laudanum !... vole, vole... et amène-le moi par les antennes... par les oreilles!...

LAUDANUM.

Seigneur, le voici. (Il laisse entrer l'Amour et sort.)

SCÈNE VI

LES MÊMES, L'AMOUR.

CHRYSIDÈS.

Ah! vous voilà, monsieur le drôle ! D'où venez-vous comme cela ?... Casser, briser, faire des bêtises.

L'AMOUR.

Certainement !

TOUTES.

Ah !

L'AMOUR.

AIR

Fair' des bêtises, ah! quel bonheur!
 Moi j'en voudrais faire sans cesse,
 N'en déplaie à mon professeur
 Déraisonner (*bis.*) c'est la sagesse!
 N'ayons qu'un guide, le désir,
 N'ayons qu'un seul but, le plaisir,
 Et fêtons partout sans faiblir
 La folie
 Et la fantaisie.
 C'est quand on est dans son printemps
 Que les sottises
 Sont permises
 Assez tôt arrive le temps
 Ou l'on n'peut plus (*bis.*) faire des bêtises.

CHRYSIDÈS.

Vous avez fini, c'est heureux!... Vous me rendrez cette justice que je vous ai laissé chanter vos bêtises tout à votre aise; maintenant, arrivez ici, monsieur le drôle; approchez m' n'ami... plus près... plus près... venez un peu que nous réglions nos petits comptes.

L'AMOUR.

Nos petits comptes.

CHRYSIDÈS.

Il paraît que vous en faites de belles, tout le monde se plaint de vous.

L'AMOUR.

Ah! si l'on peut dire.

CHRYSIDÈS.

Oui!... prenez votre air cafard...

L'AMOUR.

C'est des menteries... Monsieur sait bien que je suis incapable de faire n'importe quoi qui trouble le bon ordre et le travail.

CHRYSIDÈS.

Ouin!... vous n'avez pas pris le livre de Gamma ?

L'AMOUR.

Non, m'sieu !

CHRYSIDÈS.

Vous n'avez pas jeté des pierres à Delta? vous ne tracassez pas continuellement Oméga?... vous n'avez pas mangé la tartine de Béta?

CUPIDON.

Non, m'sieu...

CHRYSIDÈS.

Faites voir vos doigts... hum !... ça poisse. . Et puis, que sentez-vous donc? Vous avez fumé?

CUPIDON.

Non, m'sieu.

CHRYSIDÈS.

Si monsieur. Je sais que vous fumez du jonc... c'est pour ça que ma baguette à habits racourcit tous les jours...

L'AMOUR.

Ce n'est pas moi, monsieur.

CHRYSIDÈS, le tenant par l'oreille.

Que je vous y prenne... et je vous en flanquerais, moi, des trabucos de ma façon !... Allons, à votre place, petit âne, petit cancre !... (Sur ces derniers mots, il lui tire l'oreille plus fort.)

L'AMOUR, se dégageant.

Oh ! là là !... (il gémit.) Gros serin, va !

LAUDANUM.

Dites donc, m'sieu, il vous a appelé gros serin.

CHRYSIDÈS.

Je vous défends d'appeler Laudanum gros serin... Passons à la dictée... Monsieur le mauvais sujet, vous allez la lire à haute voix... et vous autres, écrivez. (Il donne un livre à l'Amour.)

L'AMOUR, lisant avec emphase.

Le roi Mausol, mari de la reine Arthémise.

CHRYSIDÈS.

Lisez donc naturellement ! (Nasillant.) Le roi Mausol, mari reine Arthémise...

L'AMOUR, l'imitant.

Le roi Mausol, mari de la reine Arthémise... ayant été atteint de la coqueluche, perdit la lumière du jour.

LAMBDA.

Monsieur? Quelle autre lumière aurait-il donc pu perdre?

CHRYSIDÈS.

Ça ne vous regarde pas. — Continuez.

L'AMOUR, lisant.

Son épouse inconsolable !...

CHRYSIDÈS.

Une épouse inconsolable!... comme on voit que c'est de l'histoire ancienne...

L'AMOUR.

Voulut des cendres...

OMICRON.

Descendre, où ça?

EPSILON.

A la cave...

L'AMOUR.

Mais non... des cendres de son mari.

LAUDANUM.

Son mari était donc un escalier?

CHRYSIDÈS.

Cette démarche vous honore... un bon point. Consultez l'échelle généalogique.

L'AMOUR.

Se composer un breuvage.

CHRYSIDÈS.

Bien... continuez...

L'AMOUR.

Infortunés mortels, c'est en vain que nous cherchons à oublier notre mal!... (Tournant le feuillet.) Elle était doublée en cuir... et fermée avec un cadenas.

CHRYSIDÈS.

Sa malle?... quelle malle?... il n'y a pas ça?

Si, monsieur !

L'AMOUR.

CHRYSIDÈS.

Passez-moi donc le livre... (Regardant dans un livre.) Oui, ma foi... il faut qu'on ait déchiré quelques feuillets... voyons... trente-sept... cent vingt-neuf... il manque une page. Nous allons continuer par la tenue des livres. Mam'zelle Lambda, déployez toute votre intelligence... Combien coûte un pain d'un sou ?

LAMBDA.

Deux sous.

CHRYSIDÈS.

Très-bien ! c'est de la tenue de livres en partie double... un bon point. Enfants, je suis content de vous... vous aurez toutes un bon point.

TOUTES.

Ah ! bravo ! brava ! brave homme !

CHRYSIDÈS, à part.

Ce n'est pas pour elles, c'est pour leurs familles... ça fait plaisir aux parents, (Haut.) Procédons à des exercices plus forts. Monsieur l'Amour... hé ! là-bas... monsieur l'Amour, qu'est-ce que vous dites à ma nièce Thisbé?... Arrivez tous deux au tableau vous allez résoudre le problème suivant... nous y sommes?... Un fermier âgé de soixante ans...

LAUDANUM.

Un fermier âgé de soixante ans...

L'AMOUR, écrivant au tableau.

Soixante.

CHRYSIDÈS.

A été vendre son beurre au marché... il a trois vaches dans son étable.

LAUDANUM, chantant.

Il a trois vaches dans son étable.

L'AMOUR de même.

Trois. (Il continue à chiffer sans parler.)

CHRYSIDÈS.

Six pièces de terre... dont trois à son pantalon, et une au coude. De plus, il est veuf de naissance. On demande ce qu'il

peut peser ? Si vous trouvez ça, je vous paye des olives. (Tous cherchent et chiffrent sur leur cahier. Laudanum lève la main pour demander à sortir.)

CHRYSIDÈS, se trompant sur son intention.

Allez-y ! (Laudanum sort rapidement.) Eh ben... où est-il ?... Je croyais qu'il tenait le problème... Ah ! il est allé le chercher.

L'AMOUR, opérant au tableau.

Le fermier pèse soixante-treize livres.

CHRYSIDÈS.

Vous n'y êtes pas...

THISBÉ.

Oh ! soixante-treize livres... ça serait un tout petit fermier ! Il pèse huit cent quarante.

CHRYSIDÈS.

Joli emboupoint... ça n'est pas ça !

THISBÉ.

Ah ! c'est trop difficile, aussi...

L'AMOUR.

J'y renonce.

CHRYSIDÈS.

Donnez-vous votre langue aux chiens ?

TOUTES.

Oui !... oui !...

CHRYSIDÈS.

Eh ! bien... bécasses !... puisque le fermier a été au marché pour vendre son beurre qu'est-ce que vous voulez qu'il pèse ?... Il pèse son beurre !...

TOUS.

Ah !

CHRYSIDÈS, au public.

Jela crois assez inédite ; elle n'a jamais été imprimée.

LAUDANUM, rentrant.

Il pèse trois vaches aux pommes de terre assaisonnée avec son beurre par son infirmier.

CHRYSIDÈS.

Mais vous n'y êtes plus, mon ami ; le train est parti.

LAUDANUM.

Il y a là un monsieur très-bien mis qui veut vous parler.

CHRYSIDÈS.

Au diable!... qui ose me déranger? Dites à cet importun que l'instruction est un sacerdoce...

LAUDANUM, bas.

C'est votre fort marchand d'haricots.

CHRYSIDÈS.

Peste! c'est différent! J'y cours. Les haricots, question importante pour nous autres instructeurs de la jeunesse! Laudanum, monte en chaire et en grade... Je t'investis de toute mon autorité... tu seras le professeur par intérim. (Il sort.)

SCÈNE VII

LES MÊMES, moins CHRYSIDÈS. (Sitôt que Chrysidès a disparu, le désordre se met dans la classe. On cause, on se lève, on rit, et on n'observe plus aucune discipline.)

LAUDANUM.

Oui, mon bon maître, Jeunes élèves, je vous invite à garder le silence. Nous allons passer à la version latine.

L'AMOUR, à Laudanum.

Et maintenant... à ton tour. A moi, mes amis!

LAUDANUM.

Ah! dieux tout-puissants, qu'est-ce qu'on va me faire?

EPSILON.

Le bonnet d'âne. (On s'empare de Laudanum. On le force à se mettre à genoux au milieu de la classe et pendant que deux élèves lui tiennent les mains, on lui met le bonnet d'âne, et on danse autour de lui en chantant la ronde de l'âne.)

CHOEUR.

Hi han !
 Hi han !
 Y en a vraiment
 Plus d'une espèce
 D'ânes, en Grèce !
 Hi han !
 Hi han !
 Y en a tant
 Qu'on n'entend
 Que hi han !
 Hi han !

ALPHA.

Ane, le profond politique,
 Ane, l'astrologue rêveur,
 Ane aussi le poète épique,
 Et surtout notre professeur.

OMÉGA.

L' mari qui dit à sa compagne :
 Je pars pour le pays voisin,
 De peur que l'ennui ne te gagne,
 Va-t'en voir ton petit cousin.

L'AMOUR, à Laudanum.

Connaissant ton goût pour l'ivresse
 Si je t'offrais, ô Laudanum !
 Une bonne bouteille... ah ! n'est-ce
 Pas qu' tu n' répondrais pas : ah ! non !

Sur cette dernière reprise très-bruyante, Chrysidès paraît.

SCÈNE VIII

LES MÊMES, CHRYSIDÈS.

CHRYSIDÈS, les bras en l'air.

Quel tapage ! quel désordre !

TOUTES, effrayées.

Oh !... (Elles reprennent leurs places. Cupidon seul, reste levé.)

CHRYSIDÈS, le prenant par l'oreille.

C'est encore vous, monsieur l'Amour, qui êtes le chef de cette insurrection.

LAUDANUM.

Oui, m'sieu, c'est lui qui m'a mis le bonnet d'âne...

L'AMOUR.

Cafard, va!...

LAUDANUM.

On ne frappe pas un homme à terre, c'est lâche.

CHRYSIDÈS.

Vous serez au pain sec et en retenue, et pendant que ces demoiselles vont aller en récréation... vous voudrez bien rester ici à me copier un pensum : quarante pages de l'almanach Bottin que voilà.

L'AMOUR.

Plus souvent.

CHRYSIDÈS.

J'ai dit!

THISBÉ.

Un pensum et au pain sec, pauvre Cupidon!

TOUTES.

Pauvre Cupidon!

CHRYSIDÈS.

Oui, je vous conseille de le plaindre... Allez!...

TOUTES.

Va donc ! vilain rapporteur.

REPRISE DU CHOEUR.

Hi han!

Avant de sortir, les élèves housculent Laudanum, qui sort avec elles.

L'Amour seul reste.

SCÈNE IX

L'AMOUR, seul.

Etre forcé d'obéir... moi! Ah! ça m'avance bien d'être un dieu. Tâche que je vas le copier, ton pensum! J'aime bien mieux dormir... C'est ça, je vas rêver à ma petite Thisbé. Installons-nous sur ce banc... (Il place le gros volume de Bottin pour se servir d'oreiller, et va pour se coucher.) Mon attribut me gêne joliment. En voilà une idée de maman de vouloir que je garde constamment sur moi ce fourniment incommode, et inutile, hélas, puisqu'il m'est interdit de me servir de mes flèches... Il paraît qu'en rentrant dans l'Olympe, il faudra que je le représente... Je ne serais pas reçu sans ça... Bah! Je suis seul... et pour un moment. (Il se pose dans un coin ainsi que son arc, et se couche la tête sur le livre.)

CHANT.

Rendons justice à la science,
A quelque chose un bouquin peut servir,
Et, grâce à sa lourde influence,
Je sens déjà que je vais m'endormir!

SCÈNE X

L'AMOUR, THISBÉ, entrant doucement avec une corbeille.

THISBÉ.

Je fais une belle équipée!
Pauvre Cupidon!... au pain sec!
Ma foi! je me suis échappée
Pour qu'il ait quelque chose avec.

L'AMOUR, à part.

Eh! mais... j'entends un doux murmure;
Ciel! ma Thisbé!

THISBÉ.

Comment, il dort!

L'AMOUR, à part.

Faisons le mort.

THISBÉ.

Qu'il est gentil !

L'AMOUR, à part.

Qu'elle est charmante !

THISBÉ.

Cher Cupidon !

L'AMOUR.

Chère innocente !

THISBÉ.

Mais qu'ai-je dit ? c'est immoral !
Regarder un garçon, c'est mal !
Allons, laissons-lui ma corbeille,
Et partons avant qu'il s'éveille...
Adieu ! mon pauvre Cupidon ! (*bis.*)

Elle remonte vers la droite.

L'AMOUR.

Va-t-elle partir tout de bon ?

THISBÉ, de loin.

Cher Cupidon !

L'AMOUR.

Chère innocente !

THISBÉ.

Qu'il est gentil ! adieu !

Apercevant l'arc et les flèches.

Quelle est cette arme que je vois ?...
Ah !... son arc... avec son carquois !
Dois-je y toucher ?... je suis peureuse !

L'AMOUR.

O curieuse !... curieuse !
Tu pourrais bien t'en repentir !

THISBÉ.

Pour dire à quoi ça peut servir,
Je serais bien embarrassée...
Allons bon, je me suis blessée !

Ritournelle de l'ensemble, sur laquelle elle exprime ce qui se passe en elle.

ENSEMBLE.

Quel nouveau sentiment
 Me } transporte et { m' } agite ?
 La } { l' }
 Oui, depuis un moment,
 Mon } cœur bat bien plus vite !
 Son }
 Doux pouvoir, en ce jour
 Mon } âme } te }
 Son } le } devine,
 Je } reconnais l'amour
 Tu }
 A sa flamme divine !

THISBÉ, cherchant à se remettre.

Ah ! s'il est temps encor de fuir,
 O Vénus ! laisse-moi partir !

Elle fait un pas, puis, s'arrêtant.

Qu'il est gentil !

L'AMOUR.

Qu'elle est charmante

THISBÉ.

Cher Cupidon !

L'AMOUR.

Chère innocente !

THISBÉ, avec effort.

Adieu, pour toujours, Cupidon !

L'AMOUR.

La laisser partir... Allons donc !

Appelant comme dans un rêve.

Thisbé!... Thisbé!...

THISBÉ, s'arrêtant.

Peine cruelle !

Quoi!... c'est moi qu'en rêve il appelle!

Revenant.

Je suis vaincue, et malgré moi,
 Tout mon être se donne à toi !

Elle se baisse et l'embrasse au front.

CUPIDON, se levant, à part.

Ce baiser!... ce baiser de feu!
Si je ne l'étais pas, m'aurait déjà fait dieu!
Ma Thisbé, moitié de moi-même,
C'est à moi de dire : Je t'aime!
Je t'aime!

ENSEMBLE.

Je t'aime!

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Quel nouveau sentiment,

Etc., etc., etc.

A la fin de l'ensemble, il l'embrasse sur le col. Chrysidès paraît qui les surprend.

SCÈNE XI

LES MÊMES, CHRYSIDÈS.

CHRYSIDÈS.

Qu'ai-je vu?... Petite malheureuse! petit malfaiteur!

THISBÉ.

Mon oncle!... (Elle se sauve.)

CHRYSIDÈS.

C'était pour lui qu'elle soupirait! ah! le petit gremlin!...
(S'approchant.) Dieux! que vois-je... Il n'a plus son carquois...
Et ce secret que m'a confié sa mère... Ah! je tiens ma vengeance... (Il cherche autour de lui.)

L'AMOUR.

Qu'est-ce que vous cherchez donc?

CHRYSIDÈS, s'emparant du carquois.

Ceci!

L'AMOUR.

Eh bien... voulez-vous bien ne pas toucher à ça.

CHRYSIDÈS.

Oui... ça brûle!... Ah! petit imprudent... vous avez quitté vos flèches... Je ne pouvais pas y toucher sur vous... Et maintenant que j'en suis le maître, je vais percer le cœur de Thisbé avec vos flèches. (Il rit.) Ah! ah! elle n'est pas mauvaise... hein? (Il sort vivement.)

SCÈNE XII

L'AMOUR, seul.

Comment! il m'emporte mon carquois! mais c'est une infamie!... Qui viendra à mon secours?... (On entend un froufrou et la ritournelle des couplets suivants.)

SCÈNE XIII

ZÉPHIR, L'AMOUR.

ZÉPHIR.

Veux-tu que ce soit moi?

L'AMOUR.

Hein!... cette voix!... Qui m'a parlé? Comment! c'est toi, mon bon petit Zéphir! Ah! que je suis aise de te voir.

ZÉPHIR.

Alors, aide-moi à descendre... hein?

L'AMOUR.

Tu as besoin d'aide, toi?

ZÉPHIR.

Tu le vois bien, je n'ai plus mes ailes... Passe-moi une échelle... Tu n'as pas sur toi une échelle?

L'AMOUR.

Si... (Cherchant des yeux,) Celle du jardinier, attends!

ZÉPHIR.

Une échelle, le fait est que c'est humiliant pour un demi-dieu... aussi léger que moi...

L'AMOUR.

Voilà !...

ZÉPHIR, descendant.

Merci ! (Ils se serrent la main.)

L'AMOUR.

Tu as donc aussi quitté l'Olympe ?

ZÉPHIR.

Quitté... pas positivement... On m'a flanqué à la porte.

L'AMOUR.

Ah bah ! comme moi ?

ZÉPHIR.

J'avais mon idée... je m'ennuyais là-haut depuis que tu n'y étais plus... et je me suis dit : Tiens ! si je pouvais faire quelques bonnes gamineries pour me faire renvoyer un bout de temps... J'irais retrouver mon ami Cupidon, et nous en ferions de belles ensemble.

L'AMOUR.

Fameux ! Et comment as-tu fait ?

ZÉPHIR.

Ma foi, je me suis avisé en soufflant de faire voltiger un peu trop haut les jupes de la fière Junon Fatalité ! Tout le monde a vu qu'elle était cagneuse ! Tu vois d'ici la déesse. Elle a exigé mon renvoi... et me voilà... Ah ! ah ! ah !... Ris donc. Que diable ! tu as l'air presque sérieux...

L'AMOUR.

Ah ! mon petit, je ne suis plus en train de rire. Je crois que je suis amoureux.

ZÉPHIR.

Ah ! ah ! amoureux... toi, l'Amour ! quelle folie !

L'AMOUR.

Et ce n'est pas tout, imagine-toi que le maître de céans...

ZÉPHIR.

Le vieux Chrysidès ?

L'AMOUR.

M'a chipé mon carquois.

ZÉPHIR.

Ah ! vieux traître !

COUPLET.

I

Tu fais bien d'emprunter des charmes,
 En dérobant son arc et son carquois;
 Mais à l'Amour, il faut rendre les armes,
 On l'a déjà dit bien des fois
 Dans le désert c'est en vain que tu prêches,
 Espères-tu donc, vieux coquin,
 Du dieu malin pouvoir garder les flèches
 Toi qui n'es ni dieu ni malin.

II

Jadis une simple fleurette
 A peu de frais savait gagner un cœur,
 Mais à présent il faut un cassette
 Et de l'amour l'or est vainqueur.
 Avec de l'or il n'est pas de cruelles,
 C'est le seul procédé certain.
 Voilà comment on triomphe des belles
 Quand on n'est ni dieu ni malin.

ZÉPHIR, après les couplets, parlé.

Alors, nous voilà logés à la même enseigne... mais il n'y a peut-être pas de quoi se désoler tout à fait. La première chose est de te venger de Chrysidès... et je suis là pour t'y aider ! J'entends les élèves, laisse-moi faire.

SCÈNE XIV

LES MÊMES, LES ÉLÈVES. (Ils se tiennent à l'écart.)

TOUTES, entrant.

C'est une horreur... une infamie !...

THISBÉ.

Oui, mes bonnes amies, mon oncle m'a signifié ce matin qu'il allait m'épouser... et, en ce moment, il me cherche partout... sans doute pour me persécuter encore de son odieuse passion.

ZÉPHIR, s'avançant.

Et vous souffrez ça ! allons donc !

ALPHA.

Tiens ! un étranger.

THISBÉ.

D'où sort-il, celui-là ?

GAMMA.

Quel est ce jeune homme ?

L'AMOUR.

Un ami !

OMÉGA.

Il est gentil.

THISBÉ.

Mais par où est-il venu ?

L'AMOUR.

Par-dessus le mur.

ZÉPHIR.

Ce qui prouve qu'on peut s'en retourner par le même chemin... Et je vous propose de nous révolter d'abord... Et de vous enfuir ensuite !

TOUTES.

Oui... oui...

ZÉPHIR.

La désobéissance est le premier des devoirs.

GAMMA.

Bien dit !

ZÉPHIR.

Belle Thisbé ! Cupidon vous aime... vous l'aimez.

THISBÉ.

Mais je n'ai pas dit...

ZÉPHIR.

Vous l'aimez, c'est convenu.

L'AMOUR.

Préférez-vous épouser Chrysidès ?

THISBÉ.

Oh ! tout, plutôt que ce malheur-là.

ZÉPHIR.

Allons ! envollez-vous, beaux amoureux, et que le destin vous protège...

THISBÉ, indiquant l'échelle.

Monter là?... je n'oserai jamais.

ZÉPHIR.

Je tiendrai l'échelle.

L'AMOUR.

Ne craignez rien !

OMÉGA.

Ah ! si j'étais à sa place, moi, je n'aurais pas peur.

ZÉPHIR.

Voyez-vous... la petite délurée.

LES AUTRES.

Moi non plus, moi non plus.

ZÉPHIR.

Alors... qui m'aime me suive !

FINAL.

<p>Nous allons voyager en Grèce, Nous prenons (<i>ter.</i>) la clef des champs ! A bas la classe et la sagesse, Donnons-nous tous (<i>ter.</i>) du bon temps.</p>	}	bis.
--	---	------

BÉTA.

Dans le canton de l'Attique
 Nous irons. (*bis.*)

OMICRON.

Et des leçons du Portique
 Nous rirons. (*bis.*)

LAMBDA.

Nous verrons de Diogène
 Le tonneau (*bis.*)

EPSILON.

Et nous y boirons sans gêne
 Et sans eau (*bis.*)

L'AMOUR.

Là-bas, attrayante et belle,
 La liberté nous appelle
 Au pays de l'inconnu
 Où chacun est bienvenu.

REPRISE ENSEMBLE.

Nous allons voyager,
etc. etc.

Ils partent successivement par-dessus le mur. Zéphir reste le dernier sur le haut du mur, voit entrer Chrysidès, lui fait un pied de nez et disparaît. Musique jusqu'à la fin de l'acte.

SCÈNE XV

CHRYSIDÈS, puis LAUDANUM.

CHRYSIDÈS. Il entre avec l'arc et la flèche toute prête à être lancée.

Thisbé! Thisbé! où est-elle fourrée? J'ai hâte de faire sur elle l'expérience de ce précieux talisman.

LAUDANUM, dans la coulisse, criant en fausset.

Ah! seigneur! seigneur!

CHRYSIDÈS.

C'est elle!... (Il décoche sa flèche dans la coulisse dans la direction de la voix.)

LAUDANUM paraît. Il est percé d'une flèche qui le traverse d'outre en outre.

Oh! là là!

CHRYSIDÈS.

Ah!... Laudanum! Est-ce toi que j'ai frappé?

LAUDANUM.

Oui, mon ange...

CHRYSIDÈS.

Hein?

LAUDANUM.

Que tu es beau, Chrysidès. (Il ouvre ses bras pour le presser sur son cœur.)

CHRYSIDÈS, le repoussant.

Mais où sont mes élèves?

LAUDANUM.

Partis tous... partis... mais je te reste moi...

CHRYSIDÈS.

Toi?... veux-tu bien aller chez le dentiste, te faire arracher-ça!... (Il grimpe à l'échelle.)

REPRISE DU CHŒUR, au loin.

Nous allons voyager en Grèce,

Etc. etc.

ACTE DEUXIÈME

Le jardin d'un café restaurant à Athènes. Un bosquet à droite avec table. Pavillon à gauche avec fenêtre praticable donnant sur le public. Une cabane à lapins à droite. Porte rustique au fond, surmontée d'un petit rouge avec cette enseigne :

Au Μουλυν ρουγα.

SCÈNE PREMIÈRE

LAUDANUM, seul, venant de gauche.

Na ! le couvert est mis dans le grand salon, le menu est de plus soignés. 1^o Pintades de Philadelphie aux truffes de Madagascar ; 2^o Bottes d'asperges à la Souvaroff ; 3^o Coulis d'hirondelles aux tomates de Vaucanson ; 4^o Trompe d'éléphant à l'huile de pétrole ; 5^o Faisan doré à la Cambronne ; entremets sucrés : glaces de Venise. Dessert : lentilles au lard. Cinq francs par grosse tête, vin non compris. Je suis sûr que vous ne devinez pas à qui est destiné ce festin anacréontique. (Bruît dans la coulisse, ritournelle.) Justement, voici les convives.

SCÈNE II

LAUDANUM, ALPHA, BÉTA, GAMMA, DELTA, EPSILON, LAMBDA, OMICRON.

(Musique d'entrée.)

LAUDANUM.

Les reconnaissez-vous ? pas trop, n'est-il pas vrai ? Ah ! dam ! ce ne sont plus des élèves, ces sont des dames. Bonjour, enfants terribles.

6-6 2 3-4 4

TOUTES.

Bonjour! bonjour!

LAUDANUM.

Tiens! Oméga n'est pas avec vous?

ALPHA.

Ah! Oméga? toujours sa toquade.

LAUDANUM.

Plus que jamais!... et elle me dédaigne! oh! c'est trop fort de café! Un philtre! un philtre qui me fasse aimer de l'inhumaine.

BÉTA.

Pauvre garçon!

GAMMA.

Rassure-toi, elle va venir nous retrouver.

DELTA.

Elle connaît bien le Moulin rouge.

EPSILON.

Le premier coffee-house d'Athènes.

LAMBDA.

Tenu par il signor Chrysidès.

LAUDANUM.

Laudanum et Cie, s'il vous plaît! Laudanum, c'est moi, la compagnie, c'est vous, mes enfants. Qui nous eût dit, quand vous étiez sur les bancs de ce vénérable maître d'école, que nous nous retrouverions ici?

ALPHA.

Toi, simple garçon de restaurant.

LAUDANUM.

Et vous, hétaires à la mode.

GAMMA.

Ah! nous avons joliment bien fait de planter là Thisbé.

BÉTA.

Et ses compagnons.

DELTA.

Trop artistes.

EPSILON.

Trop bohèmes!

LAMBDA.

Avec eux, on ne dînait pas tous les jours!

OMICRON.

Merci !

IOTA.

Voilà un régime peu satisfaisant.

ALPHA.

Tandis qu'à présent nous dinons toute la journée.

GAMMA.

Athènes est une ville de ressources.

PHIKIPSY.

Nous y menons la vie à grandes guides.

DELTA.

Dans nos voitures d'osier ! Hop là ! hop !

CHOEUR.

Oui, la folie,
 La fantaisie
 Font de la vie
 Le vrai bonheur ;
 Et le bon sens nous rassasie,
 Le plaisir seul nous réjouit le cœur.

ALPHA.

Certes, la sagesse est belle,
 C'est dommage qu'avec elle
 On baille à périr d'ennui.

TOUTES.

Oui !

OMICRON.

Mes bichettes, pour bien vivre,
 Dites-moi, faut-il donc suivre
 Le sentier de la raison ?

TOUTES.

Non !

DELTA.

C'est en vain que l'on nous prêcho
 Vivre d'amour et d'eau fraîche,
 Ce régime ne vaut rien !

TOUTES.

Bien !

REPRISE DU CHOEUR.

Oui, la folie,
Etc., etc., etc.

LAMBDA.

Je n'entends forcer personne,
Mais, pour ma part, *Courte et bonne*
Est ma devise ici-bas.

TOUTES.

Bah!

BÊTA.

Des paniers, moi, je raffole,
J'en avais un à l'école,
Mais il ne m'a pas suffi.

TOUTES.

Fi!

GAMMA.

Aujourd'hui, je fais figure
Dans l'osier de ma voiture;
Ce panier-là me va mieux!

TOUTES.

Dieux!

REPRISE ENSEMBLE.

Oui, la folie,
Etc., etc., etc.

ALPHA.

Laudanum! à propos, et notre ex-professeur?

BÊTA.

On ne le voit plus, le grand Chrysidès.

GAMMA.

Où est-il donc?

LAUDANUM.

Mon bon maître?

DELTA.

A-t-il retrouvé sa jugeotte?

LAUDANUM.

Ah! ouiche! tombé en compote; tout à fait abruti.

LAMBDA.

C'est sans doute le chagrin de n'avoir pas pu retrouver sa nièce.

LAUDANUM.

Oui, ça, et autre chose. Que voulez-vous? il a eu si longtemps à sa disposition le précieux carquois. Écoutez donc, bédame... (Reprenant.) Mais, fichtre, le repas refroidit.

REPRISE DU CHOEUR.

SCÈNE III

LAUDANUM, puis CHRYSIDÈS.

LAUDANUM.

O Oméga!... elle va venir... Ah! si j'avais là les flèches! que ce vieux Crétinidès a si bien cachés qu'il ne sait même plus où... c'est pour le coup qu'Oméga m'aimerait à la folie. A propos si je lui faisais prendre un peu l'air? Pas à Oméga, à mon bon maître. — Sors de ta cabane à lapins. Allons! Viens-t'en ici, espèce d'Irlandais. Je l'appelle Irlandais parce que c'est un fainéant.

CHRYSIDÈS.

Hou! hou!...

LAUDANUM.

Voilà où le carquois a conduit cette lucide intelligence. C'est lui qui étudie sa leçon maintenant; la sais-tu au moins?...

CHRYSIDÈS.

Hou! hou! hou!

LAUDANUM.

Voyons ça.

CHRYSIDÈS, récitant.

La grammaire est l'art de parler et d'écrire correctement.

LAUDANUM.

Très-bien! et puis après?

CHRYSIDÈS.

Les voyelles sont do, ré, mi, fa, sol, la, si, ut.

LAUDANUM.

Ce n'est plus ça, tendez votre main. (Jeu de scène de férule.)

CHRYSIDÈS.

Joujou ! courir !

LAUDANUM, à part.

Voyons... encore une épreuve pour savoir s'il peut se souvenir ? (A Chrysidès.) Du susucré, oui, mais à condition que tu vas me dire où tu as caché les flèches de Cupidon ?

CHRYSIDÈS.

Flèches ! flèches ! Ah ! oui, flèches !

LAUDANUM.

Quel espoir ! Oui, que tu lui as prises et cachées... où ?... où ça, où ça ? Cherche, cherche...

CHRYSIDÈS.

Flèches... sais pas.

LAUDANUM.

Rien ! rien ! lui plus savoir, et dire que le secret est là... Cret est là. (Omega fredonne au dehors.) Omega ! Elle arrive, elle arrive, elle vient. La voici, la voilà, va-t'en.

SCÈNE IV

LAUDANUM, OMÉGA.

OMÉGA.

Bonjour, Laudanum.

LAUDANUM.

Bonjour, mademoiselle ; ô belle, belle ! toujours belle !

OMÉGA.

Quand vous aurez fini de bêler... mes compagnes sont-elles arrivées ?

LAUDANUM.

Non, pas encore.

OMÉGA.

Il doit être l'heure du déjeuner. Est-ce que mon estomac avance ?

LAUDANUM.

Ah ! oui, mademoiselle, il avance... Oh ! si le possédais ce talisman, tu te roulerais à mes pieds, fille de similitarbre !

OMEGA.

Eh bien ?

VOIX DE FEMME, coulisse.

Garçon ! garçon !

OMEGA.

Comment ! elles sont là et il ne me le dit pas ! Animal, va.
(Elle sort.)

LAUDANUM.

Oh ! anankè ! anankè !... (Il sort aussi.)

SCÈNE V

CUPIDON, ZÉPHIR, THISBÉ.

CHANT.

CUPIDON.

Enfin nous voici dans Athènes.

ZÉPHIR.

Harassés, affamés !

THISBÉ.

Où, ce n'est pas sans peines.

CUPIDON.

Quel est ce monument, et quelle bonne odeur ?

ZÉPHIR.

Nous tombons justement chez un restaurateur.

CUPIDON.

Ah ! pour nos estomacs, fameuse circonstance,
Si nous avons de quoi payer notre dépense !

THISBÉ.

Que faire ?

CUPIDON.

Eh bien ! mettons nos talents en commun.

ZÉPHIR.

Chantons-leur un morceau pour en grignoter un.

CUPIDON.

Le Voyage d'Anacharsis, complainte. Y sommes-nous ? (A Thisbé.) Vas-y !

THISBÉ.

I.

Partant pour faire le tour du monde.

TOUS.

Monde, monde !

THISBÉ.

Anacharsis

Disait : Sur la machine ronde.

TOUS.

Ronde, ronde !

THISBÉ.

Que de paysss !

En faisant mes huit lieu's par jour

Jamais je n'en ferai le tour ;

Ça ne m'amus' pas trop d' partir,

Mais, hélas, il faut obéir ;

Car c'est l'idée à papa

En m' quittant, il m'a dit comme ça :

Marche, marche, marche, marche !

Sois bien sage, mon enfant.

Marche, marche, en avant, marche !

Et n' dépens' pas trop d'argent !

V'lan !

REPRISE ENSEMBLE.

Marche, marche, marche !

Etc., etc., etc.

CUPIDON.

Comment, rien ?

ZÉPHIR.

Ce résultat doit nous encourager. Deuxième couplet !

II.

Mais au moment d' prendre le coche.

TOUS.

Coche, coche!

ZÉPHIR.

A contre-cœur

V'là qu'il arrive une anicroche.

TOUS.

Croche, croche!

ZÉPHIR.

Au voyageur!

Il rencontre un joli minois
 Qu'il avait r'marqué plus d'une fois;
 Du monde, au lieu de fair' le tour,
 Il s' dit : Restons dans notr' faubourg.
 J'aim' bien mieux n' pas voyager,
 Bell', si tu veux m'épouser.
 Elle lui répond : Marche, marche!
 Marchons-y donc sur-le-champ!
 Marche, marche, en avant, marche!
 Surtout, allons-y gaiment!
 V'lan!

REPRISE ENSEMBLE.

Marche, marche!
 Etc., etc., etc.

CUPIDON.

Néant à l'horizon... zéro à la cantonnade... Voyons si j'aurai plus de chance... (Avec résignation.) Troisième couplet!

III.

Huit ans après, sur une place,

TOUS.

Place, place!

CUPIDON.

Tout interdit,
Il trouv' son papa face à face,

TOUS.

Face à face!

CUPIDON.

Lequel lui dit :
Enfin, te v'là donc revenu ?
Quéqu' t'as fait, d'puis qu' je n' t'ai vu ?
Papa, j' suis père de douze enfants
Et v'là mon aîné qu'a sept ans!
Qu'on vienn' donc dire qu'ici-bas
Les voyages ne profit'nt pas.
Marche, marche, marche, marche !
Si tu march's comme ça longtemps,
Marche, marche, marche, marche !
Nous n' manquerons pas d' descendants !
V'lan !

REPRISE.

Marche, marche !
Etc., etc., etc.

Laudanum est entré sur la reprise.

SCÈNE VI

LES MÊMES, LAUDANUM.

CUPIDON.

Ah! enfin, quelqu'un!

ZÉPHIR.

Nous allons donc étrenner!

LAUDANUM.

Voulez-vous bien fiche le camp, vous autres! (Il les menace.
Oh! des chanteurs... n'en faut pas!

CUPIDON.

Mais, je ne me trompe pas ! c'est Laudanum !...

LAUDANUM.

Cupidon !... Thisbé !... Ah ! paraîtrait qu'on n'est pas devenus millionnaires ?

CUPIDON.

C'est toi qui tiens ce buffet ?...

THISBÉ.

Oh ! bonheur !

ZÉPHIR.

On va manger !

LAUDANUM.

Minute ! on paye d'avance.

TOUS TROIS.

Agne !

CUPIDON.

Allons ! ce n'est pas encore ici que nous attraperons une gastrite ! (Ils remontent.)

LAUDANUM, à part.

Les renvoyer... c'est absurde !... Attendez ! qui sait si Chrysidès, en revoyant sa nièce... (Haut.) Connaissez mieux le grand Eugène !... Je vais vous servir... Déjeuner ! bosquet ! trois ! (Il sort.)

TOUS TROIS.

Allons ! à table !

CUPIDON.

AIR :

A table !

La table nous ragaillardit,
 Nous éveille, nous réjouit,
 Et, quand il a bon appétit
 Le plus bourru devient aimable.
 Plus d'un vieillard y rajeunit,
 Plus d'une belle s'enhardit,
 Le sot lui-même a de l'esprit
 A table !

A ses petits, maman nature
 Dit : Il faut manger chaque jour,
 Songez d'abord à la pâture,
 Le reste ne vient qu'à son tour.
 Toi, rêveur, qui poursuis la gloire,
 L'atteindras-tu le ventre creux ?
 Commence par manger et boire (bis.)
 Et comme moi dis avec eux :
 A table!

Pendant ces couplets, Laudanum a servi.

ZÉPHIR.

C'est excellent!

THISBÉ.

Délicieux !

CUPIDON.

Il y a longtemps que nous ne nous sommes trouvés à pareille fête.

LAUDANUM.

Ah! si votre oncle pouvait vous voir!.., Quelle ivresse pour sa grande âme!

THISBÉ.

Mon oncle?... Qu'est-il devenu?

LAUDANUM.

Il est devenu bête.

CUPIDON.

Il l'était déjà.

LAUDANUM.

Oh! mais, il a obtenu un fameux avancement!... vous verrez!

THISBÉ.

Il est ici?

LAUDANUM.

T'ici.

CUPIDON.

Bravo! je saurai bien lui reprendre mes flèches.

LAUDANUM.

Il faudrait d'abord savoir où elles sont. Et le pauvre vieux ne se rappelle plus où il les a cachées.

CUPIDON.

Ah!... si je pouvais lui parler... je suis bien sûr...

LAUDANUM, à part.

Il y vient. (Haut.) C'est vrai... avec de l'adresse... vous êtes un finaud, monsieur Cupidon, petit polisson! Ah! ce serait une fameuse affaire... pour vous!... pour vous! (A part.) Tâche! il va travailler pour Bibi... Que je suis donc faux... que je suis faux, donc!... (Haut.) Je vais vous le quérir! (Il sort.)

SCÈNE VII

CUPIDON, THISBÉ, ZÉPHIR, puis TOUTES LES FEMMES.

ZÉPHIR.

Fameux!... si tu pouvais repincer ton fournement céleste...

CUPIDON.

Nous n'aurions plus qu'à prendre l'omnibus du Montparnasse avec correspondance pour l'Olympe!

SCÈNE VIII

LES MÊMES, LAUDANUM et CHRYSIDÈS.

LAUDANUM.

Attention, mon loulou, et tâchons d'être bien sage.

THISBÉ.

Venez, mon oncle; là, près de votre nièce... Il ne m reconnaît pas.

CHRYSIDÈS.

Boire vermouth! absinthe! bitter!

CUPIDON, lui verse.

Tenez.

CHRYSIDÈS.

Ah!

THISBÉ.

C'est bon ?

CHRYSIDÈS.

Encore, Laudanum méchant ! pas donner à boire jamais ;
méchant Laudanum.

CUPIDON.

Ça fait du bien, hein ?

CHRYSIDÈS.

Oui, ça réchauffe, ça réveille.

I

Ça va mieux !
Sur les yeux,
Oui, j'avais comme un nuage,
Mais déjà
Je sens là
Le brouillard qui se dégage.
Il est bon
Ce dicton
Qui prétend d'un ton sévère,
Que le vin est un poison
Et qu'on laisse sa raison
Au fond du verre.

(Parlé, tendant son verre.) Toujours !

II

Feu divin
De ce vin
Qui rajeunit tout mon être,
Ta chaleur
Jusqu'au cœur
Me ranime et me pénètre ;
Plus j'en bois
Mieux j'y vois,
Alors, c'est tout le contraire ;
Le vin n'est pas un poison,
J'ai retrouvé ma raison
Au fond du verre.

REPRISE.

TOUS.

Le vin n'est pas un poison,
Il retrouve sa raison
Au fond du verre.

CHRYSIDÈS.

Mais je ne me trompe pas ! c'est toi, Thisbé ! Comment suis-je avec vous ?

LAUDANUM.

Allons donc !

CHRYSIDÈS.

Et Cupidon,.. Encore lui, avec un autre intrigant que je ne connais pas... Ah ! je me rappelle !.. mes élèves au pain sec... Non. . un bon point... Enfants, je vous ai appris bien des choses. Eh bien ! maintenant je veux vous apprendre à boire. Verse, Ganymède, je bois à la jeunesse, à la gaité, au succès de nos armes, à Thémistocle et aux charmes de nos belles esclaves. Couronnez-moi de roses, de thym et de lauriers. Ah ! je vois des rondes de corybantes, je passe demi-dieu. (Il tombe sur le siège.)

LAUDANUM.

Il est paff!...

ZÉPHIR.

Le voilà cuit à point.

CUPIDON.

A vous, Thisbé, de compléter l'œuvre. Nous, Zéphir, ne nous éloignons pas.

LAUDANUM, à part.

Moi, je serai là (Zéphir et Cupidon sortent d'un côté ; Laudanum entre dans la maison.)

SCÈNE IX

CHRYSIDÈS, THISBÉ.

THISBÉ.

Il dort!... oh! mais ça ne fait pas mon compte!... Mon oncle. (Elle le pousse.)

CHRYSIDÈS.

Hein?... qu'est-ce qui me réveille en sursaut? Thisbé! Ah! c'est vous, mademoiselle... je devrais vous tancer vertement... Petite malheureuse, vous avez quitté le toit onclernel... vous avez refusé la main que mon bras vous offrait pour vous accrocher à l'aile d'un vaurien... et après avoir benoïtonné de la sorte, vous osez?...

THISBÉ.

C'est votre faute.

CHRYSIDÈS.

Ma faute! Comment ça?

THISBÉ.

Est-ce à moi de vous apprendre,
De vous apprendre, en ce jour,
Comme il fallait vous y prendre
Pour réussir en amour?
Toujours quinteux,
Hargneux, grincheux,
Ainsi qu'un vieux dogue en colère,
Geindre, boudier,
Crier, gronder,
Quel mauvais moyen de me plaire.
Au lieu d'employer la rigueur,
Il fallait sans plus de malices
Vous prêter à tous mes caprices
Les femm's, ça s' prend par la douceur.

REPRISE ENSEMBLE.

Est-ce à moi de vous apprendre,
Etc., etc., etc.

CHRYSIDÈS.

A tout âge on peut apprendre,
Et je vois bien en ce jour
Comment j'aurais dû m'y prendre
Pour réussir en amour.

Pardonne-moi,
Car, sur ma foi,

Si jadis tu m'as vu maussade,
C'est qu'entré nous
J'étais jaloux;

Enfin, j'avais l'esprit malade.
Je n'étais qu'un nigaudinos.
Des douceurs puisque tu raffoles,
J'y dépens'rai des sommes folles,
J't'en ach'terai chez Siraudinos.

CHRYSIDÈS.

Châmente!... châmente!... tu combles tous mes vœux,
tu les combles; d'ici à peu je t'installe dans un beau comptoir
de citronnier, avec une forte glace dans le dos et une
boule d'eau chaude pour tes petits pétons. Tu verras, tu
seras heureuse comme une petite caille en caisse.

THISBÉ.

Ah! quel avenir engageant!

CHRYSIDÈS.

Ah! à une condition... c'est que Cupidon s'en ira; tu me
le jures.

THISBÉ.

Oui, mais...

CHRYSIDÈS.

Il y a un mais?

THISBÉ.

Vous savez bien qu'il ne peut pas s'en aller sans empor-
ter son arc et ses flèches...

LAUDANUM, à part.

Ah! ça brûle!...

CHRYSIDÈS.

Ah! oui... cet article de Paris que je lui confisquai
naguère... Tu crois qu'il ne peut pas prendre le paquebot
sans ça?

THISBÉ.

Oh ! impossible !...

CHRYSIDÈS.

Diable ! c'est fâcheux !

THISBÉ, insinuante.

Si vous ne voulez pas les lui remettre vous-même... dites-moi seulement où ils sont.

CHRYSIDÈS, à part.

Houin !... petite fûtée !...

THISBÉ.

A votre tour, vous ne répondez pas.

CHBYSIDÈS.

Eh bien, j'y accède... Les objets en question... je les ai achetés...

THISBÉ et CUPIDON.

Où ça ?

LAUDANUM.

Oui, où ça ?

SCÈNE X

LES MÊMES, ZÉPHIR et CUPIDON, au fond.

ZÉPHIR.

Où ça ?

CHRYSIDÈS.

Dans le tiroir de ma commode, sous mes faux cols.

LAUDANUM, à part.

Pas possible !

ZÉPHIR.

J'y vole ! (il sort.)

CUPIDON, à Thisbé.

Nous le tenons donc !

CHRYSIDÈS, se dégrisant.

Hein ? qu'est-ce que c'est ! Ils étaient là... tous deux ?...

CUPIDON.

Comment! vieux Jocrisse... tu n'as pas vu qu'on se moquait de toi!

CHRYSIDÈS.

Ah! traitres!

CUPIDON, riant.

Ah! ah!... Venez, Thisbé!... venez! (Ils sortent du même côté que Zéphir.)

SCÈNE XI

CHRYSIDÈS, LAUDANUM.

CHRYSIDÈS.

Ah! c'était une frime... J'ai bien fait de ne livrer que la moitié de mon secret. Allez, allez, mes mignons, vous ne tenez rien du tout.

LAUDANUM, à part.

Je savais bien.

CHRYSIDÈS.

Vous trouverez bien votre arc... mais les flèches... les flèches... suis-je bien seul?

LAUDANUM

Oui...

CHRYSIDÈS, répondant.

Merci... Elles sont ici, dans les ailes de ce moulin!

LAUDANUM.

Enfin!

CHRYSIDÈS.

Je vais quérir une échelle... Tremblez! (Il sort.)

LAUDANUM.

J'y serai avant toi. (Il saute en scène par la fenêtre.)

SCÈNE XII

LAUDANUM, CUPIDON, THISBÉ, ZÉPHIRE, revenant, puis les
femmes revenant de l'autre côté.

LAUDANUM, à part.

Oh ! pas devant eux !

OMEGA, à Cupidon.

Eh bien ?

CUPIDON.

Rien !

ZÉPHIR.

Rien que cet arc !

CUPIDON.

Le vieux centurion s'est joué de nous.

LAUDANUM.

Vrai ?... (Il rit.) Ah ! ah ! ah !

CUPIDON.

Ça te fait rire, toi !

LAUDANUM.

Dame!... vous avez voulu jouer avec papa... papa vous a
roulés... Ah ! ah !

ZÉPHIR.

Il se moque de nous !

CUPIDON.

Ce ton ironique...

THISBÉ.

Connaitrait-il la cachette ?

OMÉGA.

Laudanum!... vous savez où elles sont et vous ne voulez
pas le dire... Je vous ai en horreur.

LAUDANUM.

Ah ! comme je m'en gausse ! Ça changera.

OMÉGA.

Jamais !

LAUDANUM.

Quand je voudrai !... Tiens, tu vois ce moulin... ce joli
petit moulin qui est là.

OMÉGA.

Hein ?

CUPIDON, à part.

Ce moulin ?

LAUDANUM.

Eh bien... quand il aura tourné...

OMÉGA.

Vous dites ?

LAUDANUM.

Je dis que je vais faire publier nos baus. (Il sort.)

SCÈNE XIII

LES MÊMES, moins LAUDANUM.

CUPIDON, indiquant.

J'en suis sûr ! Elles sont là ! dans les ailes de ce moulin

FINAL.

Enfin ! nous tenons son secret,
Il s'est trahi ; le temps nous presse !
A l'œuvre donc ! un peu d'adresse
Et le tour sera bientôt fait.

ZÉPHIR.

Bientôt fait ? un tambour major
En atteindrait peut-être une alle...

CUPIDON.

En se faisant la courte échelle.

THISBÉ.

Si ce moulin tournait encor !

CHOEUR.

Toi, doré dépend notre destin,
Tourne, tourne, tourne, tourne,
Tourne, tourne, gentil moulin!

CUPIDON.

Quoi! pas un souffle d'air n'agite le feuillage,
N'effleure les flots languissants!
Et là-haut, dans l'azur, l'immobile nuage
Se rit de nos vœux impuissants.

THISBÉ.

Contre nous, tout conspire
Vraiment, c'est décevant!
Pas un souffle de vent,
Pas le moindre zéphire!

ZÉPHIR.

Qui parle de Zéphir? Holà!
Ne suis-je donc pas là?

(Zéphir souffle pendant la reprise ci-dessous.)

CHOEUR.

Tourne, tourne, gentil moulin,
Tourne, tourne, tourne, tourne!
Ah! le voilà qui tourne, enfin!

Le moulin tourne rapidement, et, de chaque aile, une flèche tombe à terre, que les femmes ramassent.

CHOEUR.

Victoire! victoire!

SCÈNE XIV

LES MÊMES, CHRYSIDÈS, LAUDANUM, arrivant chacun d'un côté avec une échelle ; ils aperçoivent les flèches aux mains des femmes.

CHRYSIDÈS.

Dieux immortels !

LAUDANUM.

Anathème !

CHRYSIDÈS.

Je suis volé !

LAUDANUM.

Moi de même !

(Ils laissent tomber chacun leur échelle.)

CHRYSIDÈS, s'avançant.

Qui nous a devancés ?

CUPIDON.

Moi !

Moi qui redeviens dieu.

CHRYSIDÈS, se prosternant.

Grâce !

CUPIDON.

Relève-toi !

LAUDANUM, qui a dérobé une flèche à une des femmes.

C'est égal, je tiens ma brune,

Car je viens d'en chiper une !

(Il la montre.)

CHRYSIDÈS, qui a surpris son mouvement.

A qui destinais-tu ce trait ?

LAUDANUM.

C'est mon secret !

CHOEUR FINAL.

Admirez le pouvoir suprême
De celui par qui l'on aime!

L'AMOUR.

Un jour sans doute on le dira,
Si, même, on ne l'a dit déjà :
Qui que tu sois, voici ton maître;
Il l'est, le fut, ou le doit être!

TOUS.

Qui que tu sois voici ton maître;
Il l'est, le fut, ou le doit être.

FIN

RÉPERTOIRE DU THÉÂTRE MODERNE

Adieu Panters, comédie, 1 acte.....	1	La Maison Rouge, coméd.-vaud., 1 acte. 1
Nos alliés, comédie, 3 actes.....	2	La Malle de Lise, sc. de la vie de garçon. 1
L'Alphabet de l'Amour, comédie 3 actes. 1		M ^{me} Maclou, folie mêlée de chants... 1
Les Amours d'Été, fol. v., 1 acte.....	50	Un Mari qui lance sa Femme, com., 3 a., 2
L'Amour qui dort, comédie, 1 acte.....	1	Le Mariage de Vadé, com., 3 a., en vers. 2
L'Auteur de la pièce, comédie, 1 acte....	1	Les Médecins, pièce en 5 actes.....
Un Avocat du beau Sexe, comédie, 1 acte 1		Le Médecin volant, farce précédée de Mo-
L'Avocat des Dames, comédie, 1 acte....	1	lière à Pézenas, prologue, 1 acte.....
Un bal d'Alsaciennes, mascarade, 1 acte. 1		Les Médiums de Gonesse, folie, 1 acte... 1
Les Balayuses, comédie 1 acte.....	1	Même Maison, vaudeville, 1 acte.....
La Bergère de la rue Monthador, c., 4 a. 2		Les Mémoires d'une Femme de chambre,
Les bienfaits de Champavert, c. 1 acte....	1	vaudeville, 2 actes.....
Le bigame sans le savoir v., 1 acte.....	1	Les Mémoires de Nèreda, souv. contemp. 1
Le Bouchon de Carafe, v., 1 acte.....	1	Le Minotaur, comédie, 1 acte.....
La Cagnotte, c.-v., 5 actes.....	2	Misanthropie et Bepentir, drame, 4 actes. 1 50
Les Calicots, vaudeville, 3 actes.....	50	Moi, comédie, 3 actes.....
Les Campagnes de Boisfleury, v., 1 acte. 1		Mon-jote fait peur, parodie de famille, 1 a. 1
Calmar le Bien-aimé, comédie, 3 actes. 2		Un Monsieur qui a perdu son mot, c.-v., 1 a. 1
La Chanson de la Marguerite, v., 2 actes 1		Monsieur Boude, sc. de la vie conjug., 1 a. 1
La Charçouse d'Esprit, op.-com., 2 a... 1		Monsieur de la hachée, sc. de la vie bourg. 1
Cinq-cent francs de récompense v., 1 a. 1		Les Mousquetaires du Carnaval, f.-v., 3 a. 1 50
Cinq par jour, folie-vaudeville, 1 acte... 1		Une Niche de l'Amour, com.-vaud., 1 a. 1
La Comédie de Victorine, c.-v., 1 acte....	1	Les Orphéistes en Voyage, p., 5 a. 10 t. 50
La Comtesse Mimé, comédie, 3 actes.....	2	L'Orphéon de Foutilly-les-Oies, f.-m., 1 a. 1
Les Contributions Indirectes, c.-v., 1 a. 1		Les Ombres au Champagne, f.-aquat. 1 a. 1
Cornette à la halle St-hoch, c., 1 a. en v. 1		Les Paniers éternels, p. en 3 a. et 6 tabl. 1 50
La Cornette Jaune, vaudeville, 1 acte....	1	Le Parais troyé, coméd., 1 a., en vers. 1
La Dame au petit chien, com.-vaud., 1 a. 1		Pataud, vaudeville, 1 acte.....
La Dame du Lac, coméd.-vaud., 1 acte... 1		Permettez, Madame! comédie, 1 acte.... 1
Dans mes meubles, vaudeville, 1 acte....	1	Les Petruques, par.-rev., 2 a. et 3 tabl. 1
La Dernière grisette, vaudeville, 1 acte. 1		Nos Petites faiblesses, comédie, 2 actes... 1
Le Dernier couplet, comédie, 1 acte....	1	Le Petit de la rue du Ponceau, com., 2 a. 1
Deux Fermissements de dix heures, op., 1 a. 1		Les Petits oiseaux, comédie, 3 actes.... 2
Le Doyen de Saint-Patrick, drame, 5 a... 2		Le Piff-raro, comédie-vaudeville, 1 acte... 1
Eh! Allez donc, Tu lurette, revue, 3 actes. 1 50		Le Pilotin du Grand Trois-Ponts, op.-c. 1 a. 1
En Ballon, rev. en 3 actes et 14 tableaux. 50		Les Plantes parasites ou la Vie en Famille,
La Fanfare de St-Cloud, opérette, 1 acte. 1		comédie, 4 actes.....
La Femme coupable, drame, 5 actes.....	2	Une Pluie de Bouquets, vaudeville, 1 acte. 1
Une Femme dégoûtée, vaudeville, 1 acte... 1		Le Premier pas, comédie, 1 acte.....
Une Femme qui bat son gendre, c.-v., 1 a. 1		Premier prix de Piano, coméd.-vaud., 1 a. 1
Les Femmes sérieuses, com.-vaud., 3 a... 2		Les Projets de ma Tante, coméd., 1 acte. 1
Une Femme, un Meçon et un Horloger, v. 1 a. 1		Le Propriétaire à la porte, vaudev., 1 a. 1
La Fiancée du Roi de Garbe, op.-c., 3 a. 1		Prudence est Sûreté, proverbe, 1 acte... 1
La Fiancée aux millions, c., 3 a., en vers. 1 50		Que c'est comme un Bouquet de Fleurs,
Les Ficelles de Montempoire, v., 3 a... 2		revue, 3 actes et 12 tableaux.....
La Fille bien gardée, com.-vaud., 1 acte... 1		Les Relais, comédie, 4 actes.....
La Fille de Moïse, coméd., 1 a., en vers. 1		Le Rêve, opéra-comique 1 acte.....
Les Filles mal gardées, comédie, 5 actes. 2		La Rivée au Cinquième étage, à prop., 3 t. 1
Le Fils aux deux Mères, drame 5 actes... 50		Le Roi des Muses, opéra, 3 actes et 4 tabl. 1
Les Finesses de Bouchavanne, com., 1 a... 1		Les Serpules de Jolivet, vaud., 1 acte... 1
La Fleur du Val-Suzon, op.-com., 1 acte. 1		Le Secret du Grand-Albert, com., 2 actes 1
Les Gammes d'Oscar, folie-vaud., 1 acte. 1		Une Semaine à Londres, Voyage d'agrè-
L'Héritier du Mari, c. mêlée de coupl., 1 a. 1		ment et de luxe, folie-vaud., 3 a., 12 l. 1 50
Un Habit par la fenêtre, vaudeville, 1 a. 1		La Servante matresse, op.-com., 2 actes. 1
L'Homme de Rien, comédie, 4 actes.....	2	Le Sommeil de l'Innocence, c.-vaud., 1 a. 1
L'Homme du Sud, à propos burlesque		Sous Cloche, vaudeville, 1 acte.....
mêlé de couplets.....	1	Les Supplées des Femmes, r.-fant., 3 a. 6 t. 1
L'Homme entre deux âges, opérette, 1 a. 1		Sous les Toits, vaudeville, 1 acte.....
L'Homme qui manque le Coche, c.-v., 3 a. 2		La Tante Honorine ou les Espérances,
Les Illusions de l'Amour, c., 1 a., en vers. 1		comédie, 3 actes.....
Jérôme Pointu, opérette, 1 acte.....	1	Un Ténor pour tout faire! opérette, 1 a. 1
La Jeunesse du roi Henri, 5 actes 7 l. 50		Les Trente-Sept Sous de M. Montaudoïn,
La Jeunesse de Piron, comédie, 1 acte... 1		comédie-vaudeville, 1 acte.....
J'veux ma Femme, vaudeville, 1 acte... 1		La Tribu des Bousses, vaudeville, 1 acte... 1
Joti-Jobard, pièce, 5 actes.....	50	Les Truffes, com. die, 4 actes.....
Le Joueur de Flûte, vaudeville romain... 1		La Veillée Allemande, drame, 1 acte... 60
Un Jour de Première, com.-vaud., 1 acte. 1		Les Vieilles de Brididi, vaudev., 1 acte... 1
Lâchez tout! revue, 3 a. et 15 tableaux... 50		La Volonté, comédie en vers, 4 actes... 2
Leonard, drame, 5 actes et 7 tableaux... 50		Le Vrai Courage, comédie, 2 actes..... 1
La Loge d'Opéra, comédie, 1 acte.....	1	Le Zouave de la Garde, drame, 5 a. et 7 t. 50
Macbeth (de Shakespeare), dr., 5 a. en vers. 2		Le Voyage en Chine, op.-com., 3 actes... 1